

LE ROMAN FANTASTIQUE
ET
DE SCIENCE-FICTION
À GENÈVE
1816-2016

LE ROMAN FANTASTIQUE
ET
DE SCIENCE-FICTION
À GENÈVE
1816-2016

Textes réunis par
Bernard Lescaze

SOCIÉTÉ GENEVOIS DES ECRIVAINS

2017

© 2016. Société Genevoise des Ecrivains et Presses Universitaires Romandes
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Pierre Strinati

PRÉFACE

Tout d'abord, pour les non-spécialistes de la science-fiction, il faut rappeler que c'est durant l'été 1816 (l'année sans été) et à la Villa Diodati, située à Coligny, que la jeune Mary Shelley a commencé la rédaction de son roman « Frankenstein ou le Prométhée moderne ». Ensuite, il faut souligner que, pour de très nombreux historiens et critiques, ce roman est considéré chronologiquement comme la première œuvre littéraire de science-fiction. Il est indéniable que l'ouvrage de Mary Shelley occulte toutes les autres œuvres de science-fiction conçues à Genève, mais la jeune romancière n'habitait pas la région : elle n'était qu'une touriste de passage.

En ce qui concerne les auteurs genevois, aucune synthèse n'a encore été faite sur ce sujet, mais des études partielles ont déjà été publiées. Il est d'autre part important de noter qu'actuellement un travail de recensement des « Auteurs suisses de l'imaginaire » est en préparation. Piloté par Vincent Gerber et regroupant principalement des « Amis de la Maison d'Ailleurs » d'Yverdon, ce répertoire permettra dans le futur de découvrir des auteurs genevois non encore recensés. En attendant la parution de cet ouvrage encyclopédique, il n'est pas possible de fournir un historique complet de la science-fiction à Genève. Ce qui est certain c'est qu'exception faite de l'époque actuelle, il n'y a jamais eu de production continue de SF.

Curieusement, mais pas tellement surprenant, l'un des premiers auteurs genevois à aborder un thème de science-fiction est Rodolphe Töpffer. Le fait est signalé par Pierre Versins, fondateur de la « Maison d'Ailleurs » dans son « Encyclopédie de l'Utopie, des Voyages extraordinaires et de la Science-Fiction » (L'Age d'Homme, Lausanne, 1972). C'est dans son histoire en estampes « Le Docteur Festus » et dans son roman « Voyages et Aventures

du Docteur Festus», tous deux publiés en 1840 que Töpffer envoie son héros dans l'espace. Evidemment humoristique et irréaliste, cet «exploit» est considéré par Pierre Versins comme la première mention littéraire d'un satellite artificiel.

Le zoologiste et écrivain Eugène Penard (1855-1954), bien oublié actuellement, a été surnommé au début du XX^e siècle le «Jules Verne genevois». En effet, à côté de ses travaux scientifiques, il a rédigé un certain nombre de romans d'explorations géographiques pour la jeunesse. Deux de ses récits contiennent des thèmes se rattachant à la science-fiction : «Les étranges découvertes du Docteur Todd» (1906) et «Le déluge de feu» (1912).

Plus tardifs et davantage connus Noëlle Roger et Charles de l'Andelyn ont tous les deux été étudiés lors de la présente «Journée».

La première, épouse de l'anthropologue Eugène Pittard, a publié à partir de 1922 une série de 9 remarquables romans d'anticipation. Une de ses meilleures œuvres, «Le nouveau déluge», a été récemment réédité (Editions Stentor, Montreux 2014).

Charles de l'Andelyn a publié son premier récit d'anticipation en 1931: son titre est «Les derniers jours du Monde». Par la suite, il rédigea dans les années 30 et 40 une série de romans. Puis, après une longue interruption, il termina sa carrière de romancier de science-fiction par deux ouvrages tardifs : «Voyage à la Lune et au-delà» (1959) et «Il ne faut pas badiner avec le temps» (1964).

Peu connu, mais intéressant et original, Camille Ferrier, redécouvert par Bernard Lescaze, a également fait l'objet d'un exposé dans le cadre du présent colloque.

Il faut attendre 1956 et la création à Lausanne par Pierre Versins du Club Futopia pour que la science-fiction sorte de sa torpeur en Suisse romande. Dans les fanzines de ce Club, des amateurs, parfois genevois, ont publié de nombreuses études et de courtes nouvelles. L'ouverture de la Maison d'Ailleurs à Yverdon en 1976 augmentera encore l'intérêt des romans pour la science-fiction et quelques auteurs purent commencer à être édités.

Dès le début du XXI^e siècle la science-fiction, le fantastique et le merveilleux ont connu un très grand développement en Europe, en Suisse et, heureusement, à Genève aussi. En ce qui concerne la Suisse romande, de nombreux auteurs ont commencé à publier des nouvelles dans des revues spécialisées, puis certains ont pu faire éditer des romans. Un bon panorama de ce développement a été établi par Jean-François Thomas dans son ouvrage « Défricheurs d’imaginaire » (camPoche, Bernard Campiche Editeur, Orbe 2009).

Outre ses études de caractère historique sur les écrivains genevois de science-fiction et de fantastique, la Société genevoise des Ecrivains a demandé à trois auteurs contemporains de présenter leurs travaux dans ce domaine. Tandis qu’Éric Golay et Florian Eglin offrent une ou plusieurs nouvelles inédites, Laurence Suhner, avec l’aimable autorisation des Editions de l’Atalante, présente quelques passages de sa grande saga.

La Société genevoise des Ecrivains est ainsi heureuse de mettre à disposition de ses membres comme d’autres lectrices et lecteurs l’œuvre de trois jeunes écrivains genevois qui méritent votre attention.

Bonne lecture !